

LE RHODODENDRON PHYLLIS KORN

ELEPIDOTE

- Mrs. Lindsay Smith
- hybride non enregistré
- R. Phyllis Korn :
- *R. catawbiense*
- Gomer Waterer
- hybride inconnu

Le Rhododendron Phyllis Korn fut enregistré en 1981. C'est pourquoi il n'est sur le marché français que depuis quelques années.



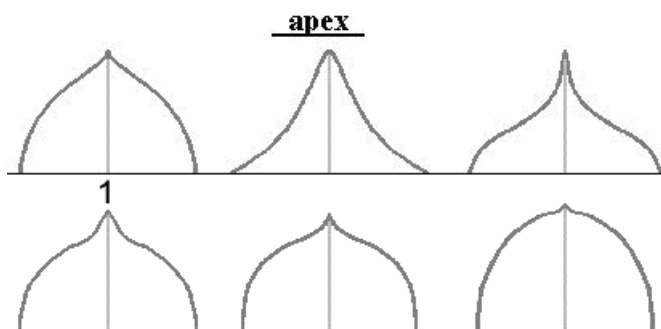
La feuille.

La forme ovale est la seule forme rencontrée.
 Leur longueur varie de 15 à 18cm environ pour 6,5 à 8cm de large ce qui nous donne un ratio de 2,25. Un tel chiffre est plutôt rare mais ne constitue nullement un maximum.
 Le dessus est vert foncé, légèrement vernissé, tandis que le dessous est vert clair.
 La nervure principale est visiblement apparente grâce à sa couleur jaune clair. Les secondaires sont moins visibles car très fines.
 Le pétiole est de la même couleur que la nervure centrale.
 Les feuilles sont regroupées par 8-10 et ne restent pas plus de 2 ans sur une branche d'une bonne vingtaine de cm.
 La caractéristique principale de ces feuilles est leur forte épaisseur qui les rend coriaces.



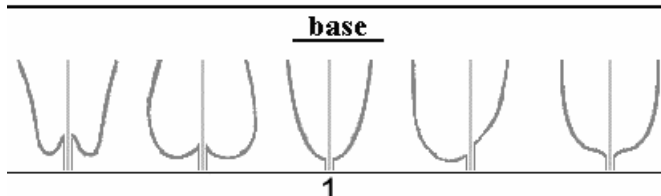
Apex

La forme ovale entraîne systématiquement l'apex n°1.



Base

Ainsi que la forme n°1 de base. Il est à noter que les côtés s'écartent plus rapidement de la nervure centrale que sur ce croquis => voir images ci-dessus.



La fleur.

La fleur mesure presque 10 cm. La corolle présente une forme caractéristique d'entonnoir. 5 lobes très visibles la composent. Le lobe supérieur semble un peu solitaire. Les bords sont très légèrement ondulants.

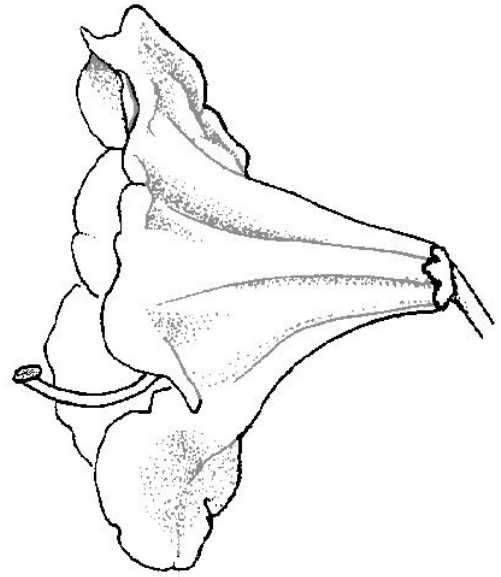
Le bouton est rosé avant de s'ouvrir mais la corolle prend rapidement sa couleur...? Elle est assez difficile à définir. Ce n'est pas blanc, disons blanchâtre avec un soupçon très dilué de jaune très pâle.

Une tache rouge orne le fond supérieur de sa gorge. Cette tache varie en taille suivant les sujets. Elle change également de couleur au fur et à mesure du vieillissement de la corolle pour finir brunâtre. On peut y apercevoir quelquefois également une nuance de vert

Le stigmate, de taille réduite, est vert clair. Le style qui le porte (aussi courbé que sur le dessin ci-contre) est blanchâtre comme la corolle.

Les étamines sont de longueur inégale et restent bien à l'abri de la corolle. Les anthères sont petites et brunes à maturité.

L'inflorescence compacte et serrée se compose d'une dizaine de fleurs qui se soutiennent mutuellement. Floraison début mai.



Aspect général.

Je dois confesser que mon opinion sur le rhododendron Phyllis Korn a souvent changé. J'avais lu quelques descriptions à son sujet avant de le voir la première fois. C'était un jeune plant dans un conteneur et son aspect général m'avait beaucoup plu. La plante faisait vigoureuse et la feuille était "résistante" au toucher. Je ne résistai pas et l'achetai aussitôt.

Mon sentiment baissa d'un cran quand je la sortis de son conteneur : la motte de racine n'avait pas l'air au diapason. Après un an de culture je déterrai ce Phyllis Korn avec l'intention de le planter à sa place définitive et là, mon opinion changea diamétralement à la vue de son faible système racinaire. Phyllis Korn semblait être la version botanique du colosse aux pieds d'argile.

Quelque temps plus tard j'eus l'occasion de voir un grand sujet chez Frank Fujioka et un autre encore plus âgé chez un ami de Jim Barlup et mon opinion remonta aussitôt vers les sommets. Ils étaient tout simplement magnifiques.

Il était impossible que ces colosses puissent avoir des pieds d'argile. Naturellement je les examinai avec attention. Le plus beau, avec un feuillage d'un vert profond, poussait non seulement à l'ombre mais à la lisière d'un bois dans un compost profond (mes pas s'enfonçaient) naturel de feuilles mortes. Là était la solution : pour pallier cette faiblesse de Phyllis Korn il fallait le planter dans une terre légère et profonde.

Phyllis Korn est supposé posséder un jeu de chromosomes supplémentaire (il serait triploïde) ce qui a le don d'exciter au plus haut point les hybrideurs américains. Quelques lots de graines avec Phyllis Korn comme parent ont déjà été échangés par l'intermédiaire de la banque de graines de l'A.R.S. sans que l'on sache pour le moment ce qu'il en est advenu.

Jim Barlup m'a fait savoir qu'il avait fait un croisement entre Phyllis Korn et Trude Webster, premier rhododendron à avoir obtenu un F.C.C qui est la plus haute distinction américaine, et que les jeunes plants obtenus présentaient tous une vigueur prometteuse.

Il est vraisemblable que d'autres croisements avec tous les autres rhododendrons triploïdes seront tentés et que le marché verra arriver dans les prochaines années (15-20 ans) des plantes au feuillage "blindé" et possédant des inflorescences "massives".

Faut-il "bétonner" nos rhododendrons ? Bien qu'ayant ma petite idée la réponse ne m'appartient pas ; elle appartient aux générations futures qui feront les succès ou les échecs de demain par leurs achats.

